Teens

01.2019

WORK
IN PROGRESS
4 UNITY

EN RÊVANT À L'EUROPE

Teens News | Teens Travel | Teens About | Teens Livres
Teens Deep | Faim Zéro | Living Peace

CITTÀ NUOVA
GRUPPO EDITORIALE

NOVEMBRE-DÉCEMBRE
NOTRE ÂGE

SEPTEMBRE-OCTOBRE
LA PAIX ET LE DESARMEMENT

JUILLET-AOÛT
LES DROITS

MAI-JUIN
QUAND ON SERA GRAND

MARS-AVRIL
LE TEMPS ET LES MODES

JANVIER-FÉVRIER
L'EUROPE

POUR UNE ANNÉE ENSEMBLE

La nouvelle année commence, et avec Teens, nous avons beaucoup de nouveautés pour vous. Alors, puisque ***« bien commencer, c'est déjà avoir fait la moitié du travail »****, nous vous proposons un départ crépitant. Dans ce numéro, nous parlerons d'Europe, en partant du mythe de la jeune Europe pour arriver au Brexit, des migrations à l'expérience Erasmus. Dans ce voyage que nous effectuerons, nous aborderons les sujets les plus variés : nous parlerons de modes, d'internet et du monde des personnalités influentes, de l'adolescence et de la relation entre parents et enfants, sans oublier l'avenir et l'immanquable question* ***« Qu'est-ce que je veux faire quand je serai grand ? »*** *Il y aura aussi des numéros où seront évoqués la paix et le désarmement, les droits de l'homme ; mais cela, et beaucoup d'autres choses, vous ne les découvrirez que si vous restez abonnés à Teens, et surtout si vous êtes prêts pour de nouvelles aventures.*

N'EN PERDEZ SURTOUT PAS UNE MIETTE !!

VOUS ÊTES AVEC NOUS ?

Patrizia Riberi, 18 ans

La rédaction de Teens a été profondément touchée par la nouvelle de la mort – survenue alors que nous partions pour l'imprimerie – d'Antonio Megalizzi, jeune reporter italien décédé, avec son ami et collègue Barto Pedro Orent-Niedzielski, à la suite des graves blessures qu'il a subies lors de l'attaque du 11 décembre 2018 au marché de Noël de Strasbourg. ***Sur le blog de Teens, tu trouveras un article pour mieux le connaître.***

TABLE DES MATIÈRES

Étapes ***d'une histoire*** ····· **4**

Une ***photographie*** ····· **6**

Vies à la ***frontière*** ····· **7**

Génération ***Erasmus*** ····· **8**

Une promenade avec ***Europe*** ····· **10**

Les poissons doivent ***Nager*** ····· **11**

Europe Uni ***Monde Uni*** ····· **12**

Envie de ***Changer*** ····· **13**

Les défis ***L'Europe*** ····· **14**

Grande-Bretagne ***sans l'U.E*** ····· **16**

Le ***changement*** ····· **18**

Un trillion ***d'Arbres*** ····· **20**

L'Art, pont ***Entre les peuples*** ····· **22**

Mariapoli ***Europe 2019*** ····· **24**

484-430 avant J.C.
Hérodote, pour la première fois, emploie le terme « Européens » pour distinguer les populations occidentales, dont il fait partie, des Persans du Moyen-Orient.

1944
Altiero Spinelli et Ernesto Rossi publient le « Manifeste des Vingt-huit », où est faite pour la première fois une proposition d'Europe fédérale.

1958
Les mêmes pays se réunissent dans la C.E.E. (Communauté économique européenne).

1951
Fondation de la C.E.C.A. (Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier), à laquelle adhèrent la Belgique, la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas.

799 après J.C.
À Paderborn, le pape Léon III nomme Charlemagne roi des Francs et père de l'Europe.

EUROPE :

1992
Signature du traité de Maastricht, dans lequel sont définis les règles et les paramètres selon lesquels les différents États peuvent être annexés à l'Union européenne (U.E.).

2012
L'Union européenne reçoit le prix Nobel de la paix car, selon le Comité, elle s'est distinguée durant toutes ces années par son engagement en faveur de la paix et de la réconciliation, de la démocratie et des droits de l'homme. L'engagement de l'U.E. a pour bjectif la « fraternité entre les nations ».

1989
Chute du mur de Berlin.
Cet événement marque la chute du communisme et la possibilité pour le continent européen de se réunir de l'ouest à l'est.

2002
Mise en circulation de l'euro, la monnaie unique européenne, actuellement en usage dans 19 pays.

Étapes d'une histoire

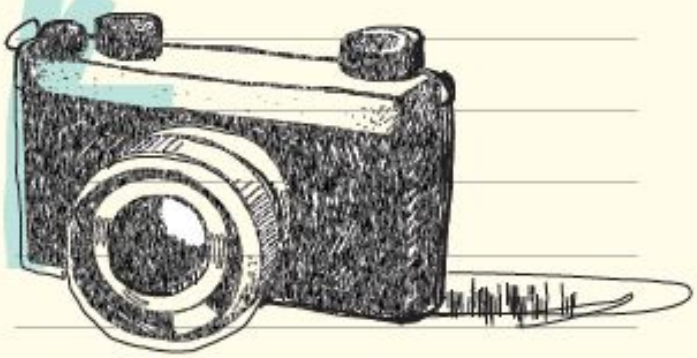
Mattia Brusinelli - 18 ans

LES MIGRATIONS DANS LE MONDE : PHOTOGRAPHIE

En Europe, il y a toute une polémique sur le phénomène migratoire mais, si on regarde les statistiques, on voit que la question est vraiment dérisoire. Les phénomènes migratoires donnent mal au ventre à beaucoup de gens en Europe, mais en réalité, si on observe de près ce qui se passe dans le monde, la principale route migratoire est celle qui relie l'Amérique latine au monde nord-américain ; là-bas, les flux migratoires les plus importants sont ceux qui partent du Venezuela vers les pays limitrophes, ou bien du Mexique vers les États-Unis.

Il y a aussi ceux qui partent de la Syrie vers le Moyen-Orient, vers la Turquie, ou bien ceux qui partent de l'Inde vers l'Arabie Saoudite. Il y a environ 258 millions de personnes (source ONU) concernées par les processus que nous appelons migrations internationales. Un processus qui doit être régulé pour ne pas créer de nouvelles pauvretés et causer des souffrances sans résoudre les drames sous-jacents. Mais rappelons-nous que la liberté de circulation est une conquête du citoyen moderne et que tout retour au passé ne peut qu'être négatif.

lit l'interview intégral de Gabriele Gatti sur le blog.



Alberto Lo Presti
Professeur d'Histoire des doctrines politiques

VIES À LA FRONTIÈRE

Interview de Gabriele Gatti, auteur d'articles et de reportages vidéo aux côtés du photographe Nicola Fornaciari. En 2017 est sorti le documentaire indépendant « La Photo d'Omid » sur les conditions de vie dans les camps de réfugiés à la frontière serbo-hongroise.

COMMENT SE PRÉSENTE LE FAMEUX « MUR D'ORBAN » ?

La frontière entre la Serbie et la Hongrie est une structure infranchissable de barbelés et de filets métalliques avec des détecteurs de mouvement, des caméras et des projecteurs, surveillée par la police des frontières et par des militaires hongrois. De quelle manière les migrants essaient-ils de passer au travers ou de la contourner ? En 2016/2017, ceux qui voulaient passer la frontière de manière illégale faisaient des ouvertures aux points aveugles de la frontière. Une pratique très dangereuse.

QUELLES SONT LES CONDITIONS DE VIE DES MIGRANTS ?

QUELS SONT LES MOTIFS QUI LES ONT POUSSÉS À ENTREPRENDRE CE VOYAGE ?

Les conditions de vie des personnes qui parcourent les routes balkaniques empirent graduellement, à mesure que se rapprochent les frontières de l'Union européenne. Les raisons qui les poussent à entreprendre cette traversée sont nombreuses. Un Afghan peut être bloqué depuis des mois à Belgrade, capitale serbe parce que, dès qu'il n'a plus d'argent, la seule façon d'en gagner est de devenir un trafiquant et d'amener d'autres migrants à traverser les frontières. Il y a des familles iraniennes trompées par la fausse promesse d'une nouvelle vie en Union européenne, ou des Marocains ayant la nationalité italienne et qui, avec la promesse de l'argent facile, se font passeurs vers l'Italie. Au milieu de ces histoires, peu évoquées dans les récits habituels, il y a aussi des paysans pakistanais dont la maison a été détruite par des bombes lancées depuis l'Afghanistan, ou des Égyptiens contraints de choisir entre une mort certaine et l'exil, ou des Iraniens qui, après avoir tout perdu dans leur patrie, sont restés durant des années dans des camps de réfugiés turcs ou grecs, et ont été ensuite contraints de fuir à nouveau.

Mattia Brusinelli, 18 ans
Irene Hosmer, 15 ans

DESTINATION EUROPE

UNIS SOUS L'ÉTENDARD DE LA CULTURE

L'Europe et son engagement pour la culture, signe de force du vieux continent.

« La culture est un bien de l'humanité qui, s'il est partagé entre tous, grandit au lieu de diminuer », dit Hans George Gadamer. La question qu'on se pose est donc légitime : que fait l'Europe pour la culture ? Selon la convention UNESCO pour la promotion de la diversité et des expressions culturelles, l'Europe, en se référant à l'article 167 du fonctionnement de l'Union, se consacre à la sauvegarde du patrimoine culturel. Son objectif est de rendre la culture accessible à tous. Cependant, cela ne doit pas se faire en uniformisant les différentes traditions qui constituent une des principales richesses européennes, mais en mettant en valeur chacune d'entre elles.

C'est précisément pour cette raison que l'U.E. soutient des projets de recherche scientifique, de nouvelles technologies et le développement régional, par exemple avec l'institution des Capitales européennes de la culture, qui permettent avant tout de célébrer l'identité européenne de la ville choisie, et en second lieu d'intensifier la coopération avec des associations artistiques et culturelles.

En 2019, une des deux agglomérations choisies est Matera, province de la Basilicate, région de l'Italie méridionale, qui figure depuis 1991 sur la liste des patrimoines culturels de l'UNESCO. La « Ville des Pierres », vestige d'un passé tourmenté, est maintenant l'emblème d'une culture qui peut être ouverte, accessible et inclusive ; elle sera partie prenante d'un calendrier d'événements de 50 semaines et de 330 jours de programmes, qui concerneront les adultes et les enfants.

De plus, l'U.E. soutient depuis quelques années des programmes de mobilité

estudiantine : parmi eux il y a le projet « Erasmus plus » (European Region Action Scheme for the Mobility of University Students), qui a regroupé sous une dénomination unique, à partir de 2014, tous les projets précédents promus par l'U.E. Le but est de renforcer la mobilité dans le secteur de l'enseignement en Europe. Plus de 4 millions de jeunes peuvent bénéficier de bourses européennes pour étudier, se former ou prendre part à des activités sportives dans un autre pays européen.

À la différence des projets précédents, ce dernier ne s'adresse pas seulement aux universitaires, mais à tous les étudiants d'un âge compris entre 13 et 30 ans, et, pour la première fois, il concernera aussi le domaine sportif.
L'Europe, surtout au cours de ces derniers temps, travaille donc beaucoup, au niveau culturel, pour atteindre le plus grand nombre de personnes, en cherchant à mettre en valeur la beauté qui est présente dans tous les pays de l'U.E.

Sara Cason, 15 ans
Chiara Saracino, 15 ans

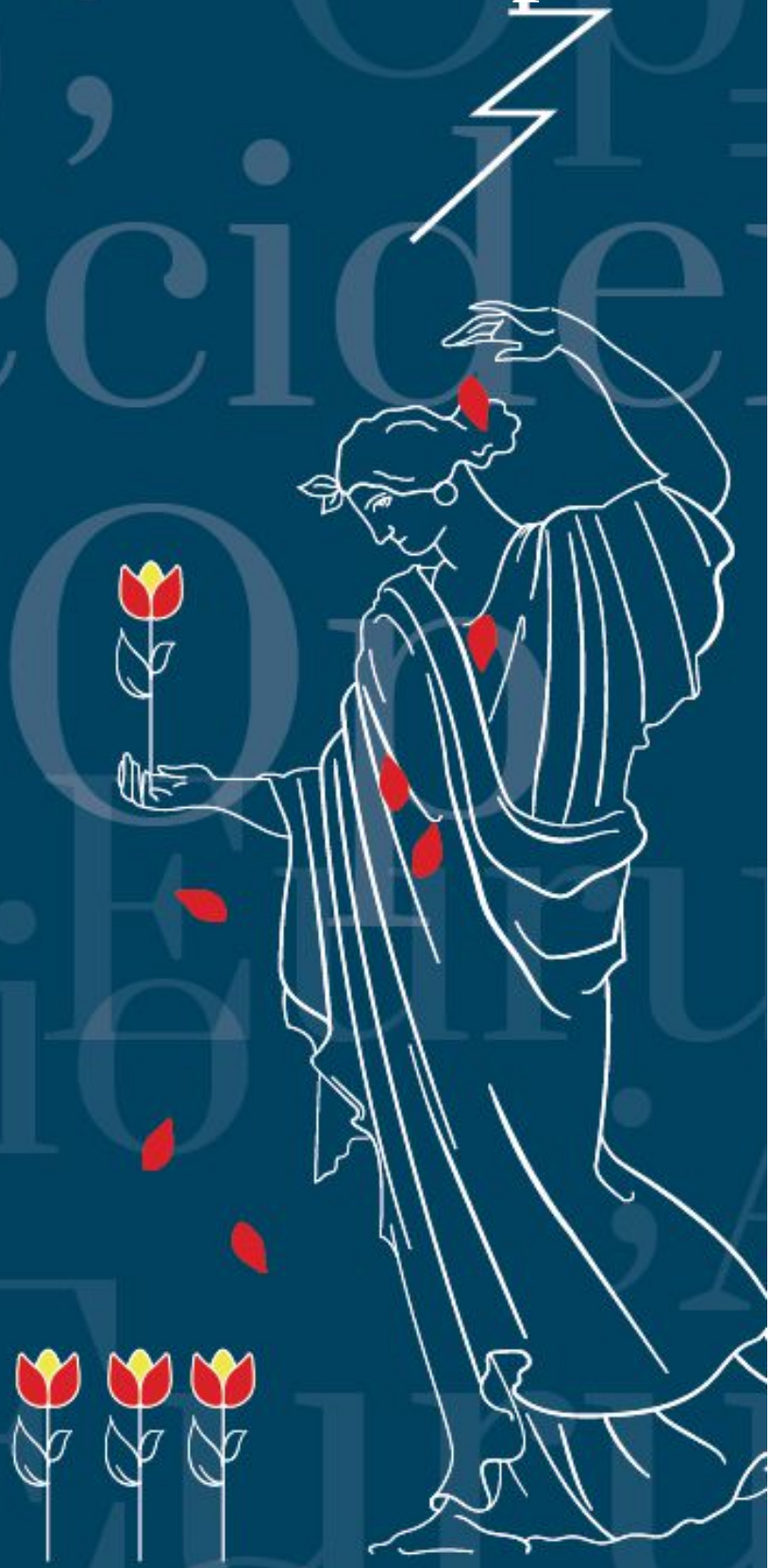
Une promenade avec l'Europe

Nous avons souvent entendu parler de l'Europe en tant que continent, comme un Ensemble de pays qui sont rassemblés sous un même drapeau étoilé sur fond bleu, sous le même traité de paix. Mais quelle est l'étymologie du nom Europe ?

Le mot a des origines grecques et dérive de l'union de deux termes : *eurus*, qui veut dire « vaste » et *opè* « ouverture », ce qui signifie donc un regard large. Dans une autre interprétation, le mot Europe dériverait aussi du terme sémitique *ereb*, c'est-à-dire l'occident, qui indiquait pour les Phéniciens tous les territoires situés à l'ouest de la Syrie. Mais dans le mot qui identifie un simple continent, il y a davantage.

Europe était en effet une jeune fille de la mythologie grecque, fille d'Agénor, roi phénicien. L'histoire raconte qu'un jour, tandis que la fillette cueillait des fleurs près du rivage, Zeus, roi des dieux, en tomba amoureux et l'enleva en prenant la forme d'un taureau blanc. Parvenus en Crète, le dieu lui révéla sa véritable identité et, de leur union, naquirent trois fils. Europe devint reine de la cité et son nom fut employé par les Crétois pour indiquer les terres au nord de la Crète. Une histoire ancienne, donc, symbole de l'émigration entre l'orient et l'occident, de cet échange entre des territoires encore peu définis, mais qui aujourd'hui, plus que jamais, se mêlent entre eux, en faisant de notre continent une fête de couleurs, de pensées, d'idées et de cultures.

Marta Vettoretti, 17 ans

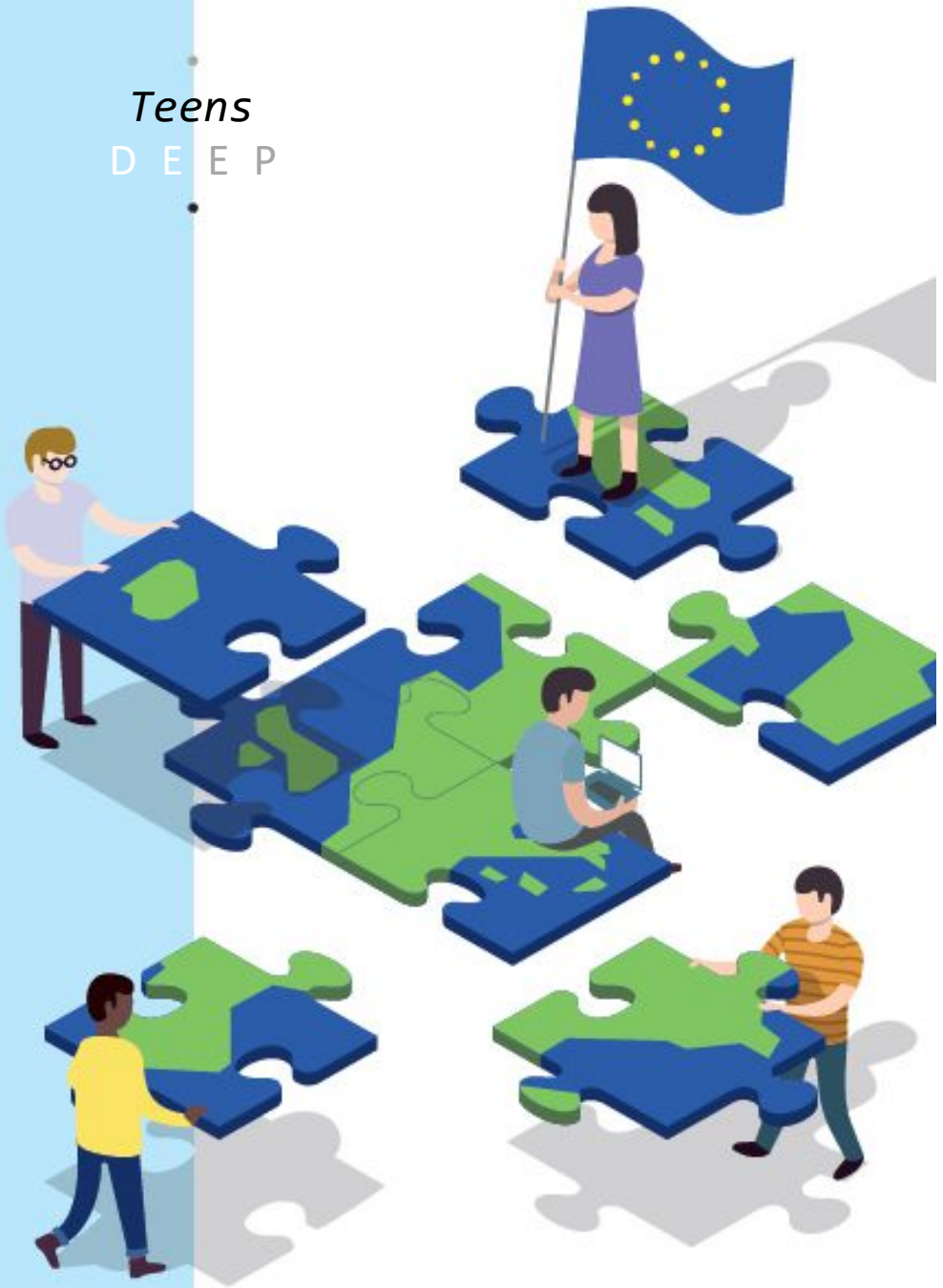


Un voyage interminable, un chaland, un ange gardien et l'Italie. C'est ainsi que commence la nouvelle vie de Tawfik, un jeune de 17 ans qui vit dans un village égyptien avec un père entêté, une mère généreuse, trois frères, une maison à la campagne et quelques animaux. Son destin paraît être tout tracé par la vie que ses parents ont choisie pour lui, mais Tawfik est exactement comme son père : il ne cède pas. Il part en laissant tout derrière lui, la peur, la tristesse, la famille, avec un seul but : recommencer. Les rêves sont notre étoile et, en la suivant, on peut s'accomplir. Le plus grand rêve de Tawfik est d'apprendre l'italien pour communiquer avec les autres et sentir, enfin, qu'il est l'un d'eux. Au fil du récit, il fera tout pour que cela se réalise. « Les poissons doivent nager » est une histoire pleine d'aventures, pleine de courage et de détermination, qui nous rend pour quelques instants acteurs de ce qui est souvent pour nous une limite : l'accueil.

Sara Nicolardi, 17 ans

PAOLO DI STEFANO
Les poissons doivent nager

L'Europe unie pour un monde uni



Comment préparer l'Europe pour le nouveau millénaire ? C'est ce qui a été demandé en 2002 à Chiara Lubich, invitée à dire comment faire une Europe avec une âme, avec un visage humain, plus proche des habitants. Nous citons quelques passages de son intervention.

Dans la vision des fondateurs, l'Europe est une famille de peuples frères, non pas refermée sur elle-même mais ouverte à une mission universelle : l'Europe veut sa propre unité pour contribuer ensuite à l'unité de la famille humaine. […]

Quatre dialogues sont aujourd'hui vraiment nécessaires, y compris pour la fraternité en Europe : le dialogue à l'intérieur de chaque Église chrétienne, le dialogue œcuménique, le dialogue avec les personnes d'autres religions, musulmans, juifs, bouddhistes, etc., qui sont présents aujourd'hui en Europe en raison des flux migratoires et des échanges internationaux liés à la mondialisation. Ce dialogue est réalisable grâce à ce qu'on appelle la « règle d'or » commune à toutes les principales religions de la terre, et qui dit « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse » (cf. Luc 6,31), et invite ainsi chacun à aimer.

Dialogue enfin avec nos frères – et ce sont sans doute les plus nombreux – qui ne professent aucune foi religieuse, mais qui ont pourtant dans l'ADN de leur âme une propension à aimer. […]

L'Europe, qui vit sa propre vocation à la fraternité et le témoignage, doit l'apporter au monde entier. Oui : dans le monde entier : l'Europe a à construire sa propre unité en vue d'un monde uni.

Il faut une étude patiente, il faut de la sagesse ; il faut surtout ne pas oublier qu'il y a Quelqu'un qui suit notre histoire et qui désire réaliser ses desseins d'amour sur toute notre planète – si nous collaborons avec notre bonne volonté.

Chiara Lubich, *L'Europe unie pour un monde uni,* in « Nuova Umanità », 25(2003), n°146, pp. 139-151 [Discours du 3/12/2002 au siège du Mouvement européen de Madrid (Espagne)]

ENVIE DE CHANGER

par Luigi Muraca, 17 ans

Interview de Frantisek Talir, 25 ans, de la République tchèque, parmi les plus jeunes candidats aux prochaines élections européennes.

COMMENT T'EST VENUE L'IDÉE DE POSER TA CANDIDATURE AUX ÉLECTIONS EUROPÉENNES ?

C'est la situation politique de mon pays qui m'y a poussé. Il y a beaucoup de populisme. Je trouve cela souvent horrible, et je ne partage pas tout ce qui est dit de l'Union européenne. Je voudrais changer les choses, et montrer aux gens que ce n'est pas comme ça. C'est pourquoi ma campagne électorale sera volontairement éducative, y compris en ce qui concerne les sujets européens.

TU AS DÉJÀ FAIT DES EXPÉRIENCES POLITIQUES ?

Oui, ma famille s'intéresse depuis toujours à la politique, et moi je suis militant depuis plusieurs années déjà.
En Europe en ce moment, il y a deux grands partis : ceux qui sont favorables à l'Union et les eurosceptiques qui la critiquent fortement.

TON POINT DE VUE ?

Je suis absolument pro-Union, mais pas sans esprit critique ; quelques problèmes doivent être résolus. Il est nécessaire de parler davantage des idéaux, et moins de sujets tels que la finance et l'économie. Je crois qu'une Constitution européenne est fondamentale et qu'il est essentiel de résoudre le problème de la bureaucratie (par exemple il n'est pas nécessaire, d'après moi, que le Parlement ait deux sièges, Strasbourg et Bruxelles ; j'estime qu'un seul suffirait).
Beaucoup voient l'Europe comme une grande copropriété dans laquelle, pourtant, les habitants ne s'aident guère les uns les autres. Par exemple, il y a quelques pays qui refusent d'accueillir des migrants.

QU'EN PENSES-TU ?

Je crois que le gouvernement de la République tchèque gère le problème des migrants d'une mauvaise manière (il n'en a accueilli que 12). Être dans l'Union signifie recevoir, mais aussi être solidaire des autres.

DE QUOI T'UCCUPERAIS-TU SI TU ÉTAIS ÉLU ?

J'aimerais bien m'occuper des pays balkaniques qui ont entrepris une procédure pour entrer dans l'Union, mais aussi m'engager, par exemple, afin que l'heure légale continue à être en vigueur dans toute l'Europe. J'aimerais aussi travailler pour qu'on n'arrête pas le projet de Constitution européenne.

TU VEUX LANCER UN APPEL AUX LECTEURS DE TEENS ?

Ne vous laissez pas décourager par ce que vous voyez en politique. Engagez-vous, pas seulement en votant, mais en vous en occupant tous les jours.

SI NOUS NE NOUS Y METTONS PAS, QUI CHANGERA LES CHOSES ?...

Nous avons demandé à Alberto Lo Presti, professeur d'histoire des doctrines politiques, de nous aider à comprendre un peu plus à propos de l'Europe d'hier, celle d'aujourd'hui et... celle de demain.

Les défis de l'Europe

par Massimo Marino, 16 ans

PEUX-TU NOUS DIRE UN PEU PLUS COMMENT C'EST ARRIVÉ ?

Après la seconde guerre mondiale, les besoins des populations et le travail des fondateurs ont montré que la collaboration représenterait la meilleure solution. Tous ces éléments ont donné l'idée aux différents pays européens de créer des projets d'union, dont le premier, rappelons-le, est le pacte du charbon et de l'acier en 1951, que signèrent la France, l'Allemagne, l'Italie et quelques autres. Un tel accord, de nature entièrement économique, est le premier échelon vers ce que nous connaissons aujourd'hui comme l'Europe.

QUAND L'IDÉE DE L'EUROPE EST-ELLE NÉE ?

L'idée n'est pas neuve
Déjà présente dans le monde grec, elle nous parvient après avoir traversé les époques romaine et médiévale, et après avoir fait l'objet d'écrits de la part de nombreux auteurs importants du passé, comme Dante et Machiavel. Au cours du XXe siècle, dans une Europe envahie par le romantisme, l'idée d'unir, malgré d'énormes différences, tous les pays de ce que nous connaissons aujourd'hui comme le vieux continent a fait son chemin, pour faire prévaloir la paix et le bien commun sur les intérêts particuliers des États et des citoyens. Les deux guerres mondiales ne sont rien d'autre que le dernier soubresaut d'une immense série d'événements qui ont mis bien en évidence la nécessité d'une union entre les États ; c'est désormais la seule alternative à une désagrégation certaine.

PEUX-TU NOUS PRÉCISER QUELQUES POINTS ESSENTIELS ET QUELQUES DÉFIS DE L'EUROPE AUJOURD'HUI ?

Elle offre à ses propres citoyens, et plus généralement aux États membres, un niveau de vie parmi les plus élevés de la planète. Ses habitants ont un niveau d'instruction élevé, et la production enregistrée en moyenne est la plus haute.
Par opposition à ces réussites si importantes, nous avons aussi des situations où les promesses initiales n'ont pas été tenues et les objectifs d'origine n'ont pas été poursuivis. Parmi les points principaux sur lesquels l'Union est attaquée il y a : une démocratie et une transparence faibles, la bureaucratie et les jeux d'égoïsmes en périodes de crise. L'Europe se situe entre la grandeur d'un passé solide et l'incertitude d'un avenir nébuleux, entre les avantages politiques et une absence de diplomatie ; elle perd ce qui était sa splendeur ancienne et la voix du continent le plus ancien sur le panorama mondial n'est plus aussi forte que dans le passé.

COMMENT VOIS-TU L'AVENIR DE L'EUROPE, EN PENSANT AUSSI À LA PERSPECTIVE D'UN MONDE DE PLUS EN PLUS UNI ET DANS LEQUEL LA FRATERNITÉ SERA LE LOI ENTRE LES ÉTATS ET AUSSI ENTRE LES CONTINENTS ?

Il me semble qu'il n'y a pas de doute.
En écoutant l'enseignement de Chiara Lubich, d'Igino Giordani, de Jean-Paul II, de Benoît XVI, nous devons travailler pour l'Europe unie, dans une perspective selon laquelle le monde sera de plus en plus uni. Par conséquent, nous voulons les États-Unis d'Europe parce que, grâce à eux, naîtront les États-Unis du monde, soutenus par une vie en commun organisée selon le principe de fraternité, dans la paix et dans la justice sociale.

LA GRANDE-BRETAGNE SANS L'U.E. ?

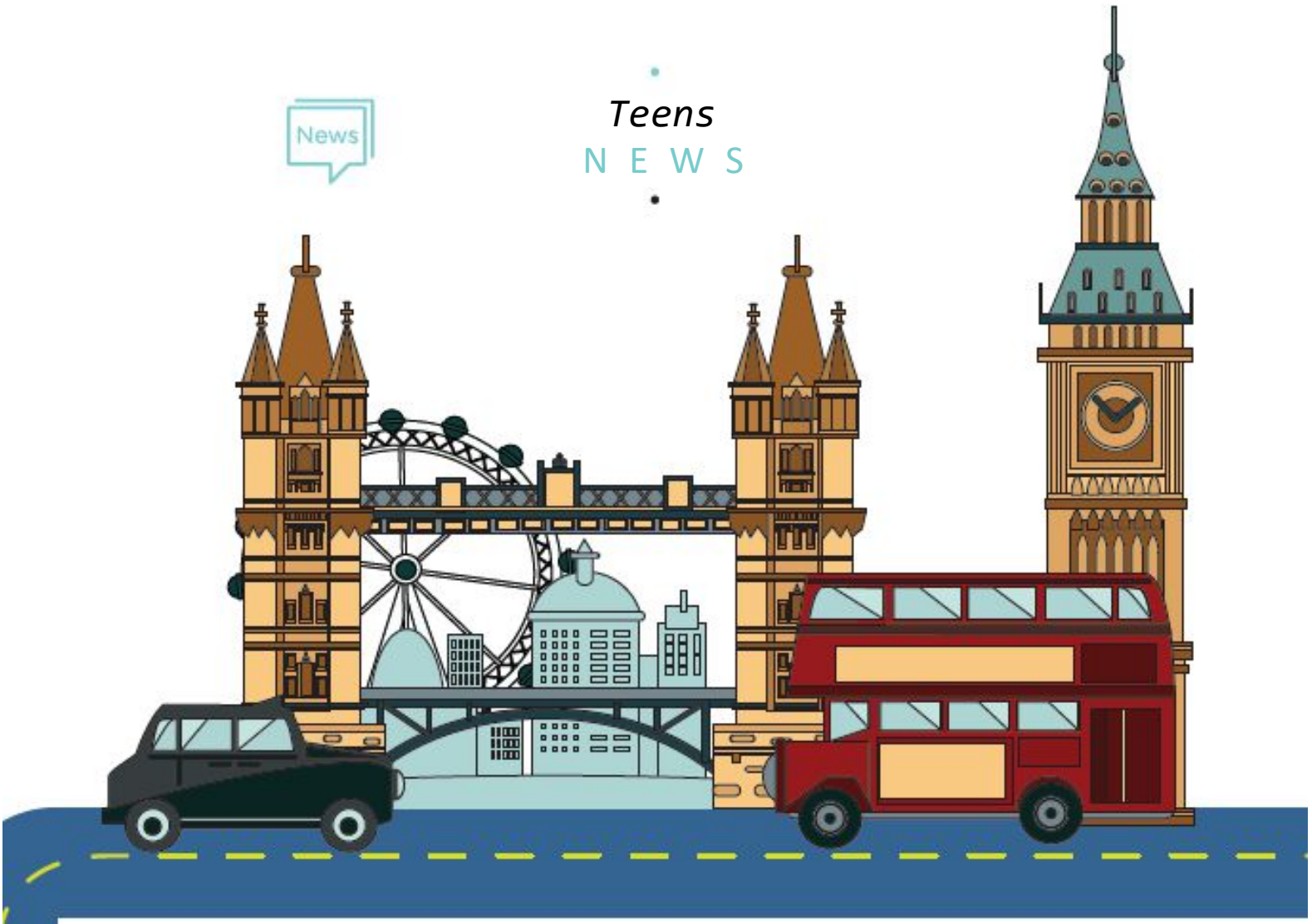
Que pensent les jeunes du Brexit

Après la conclusion du référendum consultatif de juin 2016 en Grande-Bretagne, la majorité s'est prononcée en faveur du Leave, à savoir la sortie de l'Union européenne du Royaume-Uni. Les négociations pour la sortie sont encore en cours. Nous, de Teens, nous avons demandé leur point de vue à ce propos à quelques jeunes de notre âge, Mary, Paul D., Paul R., Andrew et Catherine, qui vivent en Angleterre et en Écosse.

« DANS VOTRE PAYS, ON ENTEND BEAUCOUP PARLER DU BREXIT ENTRE JEUNES DE NOTRE ÂGE ? »

Telle a été notre première question. Mary, Paul D. et Andrew affirment que les jeunes en parlent beaucoup, même si ces changements ont suscité en eux des sentiments d'insécurité et des préoccupations. « J'en suis restée toute bête, avoue **Mary** en se référant au référendum, je ne m'y attendais pas. » **Paul R.**, seize ans, pense que le vote de ceux de leur âge aurait été utile, parce que les conséquences du Brexit auront plus d'influence sur leur vie que sur celle des adultes.

De plus, à la question **« ÉTIEZ-VOUS FAVORABLES AU REMAIN (rester) OU AU LEAVE (quitter) ? »**, tous les cinq confirment avoir été, et être encore, favorables au Remain. « Pour la sécurité économique et les avantages qui viennent de l'appartenance à un marché unique », explique **Andrew**, tandis que pour **Paul R.**, rester dans l'U.E. aurait été avantageux aussi d'un point de vue législatif, pour le travail, sans parler de l'atmosphère protectrice et solidaire qui se crée à l'intérieur d'organisations comme l'Union européenne, « même si les craintes du terrorisme ont fait douter les gens. » À la question **« SI ON POUVAIT VOTER DE NOUVEAU, CROYEZ-VOUS QU'ON VOTERAIT DIFFÉREMMENT ? »**, tous sont d'accord pour affirmer que les gens voteraient autrement.



L'interview se poursuit en entrant dans le vif du sujet : **« SI LE PROCESSUS CONTINUE, QU'ARRIVERA-T-IL À DE NOMBREUX JEUNES QUI VIENNENT D'AUTRES PAYS ? »** « Les jeunes venant d'autres pays ne subiront aucun changement dans l'immédiat, dit **Andrew**, parce que des programmes comme Erasmus+ pour les étudiants d'Europe ne seront pas influencés par le Brexit. » Reste quand même la question de l'entrée en Grande-Bretagne des jeunes qui veulent y trouver un travail et, pourquoi pas, un avenir. **Paul D.** en est certain ; il ajoute même un élément important, celui de l'avenir culturel de son pays : « Je pense qu'il sera sûrement plus difficile pour les jeunes d'émigrer vers le Royaume-Uni. De plus, je crains qu'il n'y ait une nouvelle augmentation de la haine envers les autres pays. »

La dernière question, **« ET VOUS, COMMENT VIVEZ-VOUS CE MOMENT ? »** « Nous essayons de nous tenir constamment informés de manière à voir si des progrès ont été faits en vue d'un accord sur le Brexit », dit **Mary. Catherine** parle des nombreuses manifestations qui ont lieu ces temps-ci à Londres. « Quand le premier référendum a eu lieu, je ne m'en souviens pas très bien parce que j'étais très jeune. Maintenant c'est différent, je suis plus grande, je lis les journaux et j'essaie d'être consciente de mon avenir d'un point de vue politique. Je suis favorable au Remain parce que je désire que le monde soit plus uni au lieu d'être divisé, vu qu'il est plus facile de construire des murs plutôt que des ponts, et ce référendum était un autre mur. » Même si nous sommes la génération qui grandira dans un monde qui a été créé pour nous, dit **Andrew**, je crains qu'il ne soit pas vraiment fait pour donner voix au chapitre aux jeunes. » Malgré les difficultés sur de nombreux points, surtout parmi les jeunes, ceux-ci continuent cependant à espérer que tout se résoudra pour le mieux, et à lutter pour leurs droits et pour garantir à chacun et aux jeunes de demain un avenir meilleur, un pays meilleur.

Veronica Faccio, 15 ans
Chiara Morello, 16 ans

Teens

FAIM ZERO

Le changement peut venir de nous

Adultes et adolescents, experts et jeunes, ensemble pour bâtir l'avenir de l'économie et de la terre

Du 2 au 4 novembre 2018 s'est déroulé à Castel Gandolfo, dans la province de Rome, le congrès « Prophetic Economy ». Nous aussi, de Teens, nous étions présents, en même temps que les représentants de nombreux mouvements et organisations. Mais qu'est-ce que « Prophetic Economy » ? Notre monde vit actuellement une crise écologique et sociale déclenchée par des structures économiques injustes, des politiques non clairvoyantes et des pratiques périmées. Cependant, il y a dans le monde entier des personnes qui croient avec passion au développement humain et qui travaillent inlassablement à changer les règles et à demander justice.
Le congrès à donc été une façon d'initier une collaboration et de commencer à être, ensemble, plus que l'addition de nos secteurs particuliers. Les journées se sont développées autour de divers ateliers-*workshops*, conférences et rencontres. Nous en présentons maintenant quelques-uns !

Parmi les nombreux invités qui se sont présentés sur l'estrade, nous avons eu le plaisir d'écouter l'un des plus grands économistes du monde, Jeffrey Sachs, directeur de l'Université Columbia à New-York (USA) et auteur de best-sellers. Dans son intervention, il nous a parlé des 17 objectifs de développement durable approuvés en septembre 2015 par l'Assemblée générale de l'ONU. D'ici 2030, il faut les atteindre pour éviter une catastrophe mondiale. Parmi les points fondamentaux : la réduction des écarts entre pays riches et pauvres, l'éradication de la faim dans le monde et la réalisation de la parité entre les sexes. De plus, il est indispensable d'adopter les mesures nécessaires pour soigner notre planète malade, et pour cela nous devons préserver le mieux possible la terre et la mer. Dans le but d'atteindre ces objectifs en temps voulu, nous devons tous faire notre part, en étant conscients que le changement ne peut venir que de nous !

Teens
FAIM ZERO

Jeunes et adultes ont participé au programme, avec des moments ensemble et des moments distincts, dans lesquels nous, les jeunes, avons abordé les mêmes sujets que les adultes, mais en dialogue avec des experts ou par le moyen de jeux et d'activités pratiques. Au cours de l'une de celles-ci, nous nous sommes partagés en groupes dans lesquels étaient représentés divers pays du monde. Chaque groupe recevait une quantité différente de nourriture, en fonction de la richesse des pays. À partir de là sont apparues les grandes différences présentes dans le monde. Cela a fait réfléchir beaucoup d'entre nous, et le plus beau a été que très spontanément nous avons tous commencé à partager ; celui qui avait davantage donnait à celui qui représentait des pays en difficulté. L'espoir est que cela se réalise aussi à de plus hauts niveaux, entre groupes, entre peuples, entre États. Et que cela devienne rapidement une réalité entre tous.

Vincenzo Palumbo, 16 ans, et Matteo Aglione, 18 ans

Teens

FAIM ZERO

Obtenir un de nouveaux

Au cours de ce congrès « Prophetic Economy », nous avons eu la possibilité de faire la connaissance et d'interviewer Felix Finkbeiner, fondateur de l'organisation Plant-for-the-Planet (www.plant-for-the-planet.org) qui a pour objet de susciter une prise de conscience, auprès des jeunes et des adultes, sur la gravité des changements climatiques et sur la nécessité de protéger la planète. Une des initiatives qu'elle propose est celle de planter des arbres ; une activité à valeur autant pratique que symbolique, emblème d'une lutte pour la sauvegarde de l'environnement.
Son organisation est aujourd'hui répandue dans le monde entier.

Félix, tu as eu la première idée de ton projet à seulement 9 ans, presque par hasard, alors que tu faisais un devoir scolaire ; ensuite tu as réussi à impliquer une foule de gens, et tu es aussi allé parler à beaucoup de personnalités politiques. Aurais-tu voulu vivre autrement ton enfance ?

Non ! En effet, cela a toujours été incroyablement amusant de travailler avec beaucoup de jeunes de mon âge pour un objectif commun. Je n'aurais jamais poursuivi ce projet s'il n'en avait pas été ainsi.

[2] Un milliard de milliards

#trillon^2 arbres

Vincenzo Palumbo et Matteo

Quels sont tes projets pour l'avenir ?
Notre grande mission est le trillion d'arbres : convaincre le monde de planter un trillion d'arbres. Bien sûr il faudra du temps, et pour que ça arrive je travaillerai encore bien des années ! Et puis je pense que je pourrai m'engager dans le domaine politique dans mon pays, l'Allemagne. Je crois que les défis majeurs que nous affrontons aujourd'hui ne sont pas seulement nationaux, mais mondiaux, et qu'ils ne peuvent donc être résolus que par une collaboration mondiale. L'Union européenne est un exemple fantastique de la manière dont les États peuvent collaborer pour résoudre des problèmes communs. Pour cette raison, il est crucial pour nous de la renforcer, en trouvant de nouvelles manières de collaborer au niveau international, et de prendre conscience du danger que représentent certaines idéologies politiques, pour au contraire travailler à transformer vraiment l'Union en ce qu'elle devrait être.

Nous avons appris par les médias que dans certaines villes où des arbres sont tombés en raison de phénomènes météorologiques, et ont causé de nombreux problèmes, des gens ont proposé d'éliminer les plantes des zones urbaines. Qu'en penses-tu ?
Je crois que si on retirait les arbres des villes, cela n'aurait pas de grands effets sur le climat du monde, parce que les arbres n'y sont pas très nombreux ; en revanche, cela aurait certainement un impact négatif très grave sur la population locale. Les zones vertes sont aussi de beaux endroits où les gens peuvent se distraire, et leurs bienfaits sont nombreux, par exemple l'abaissement de la température en ville.

Teens

L I V I N G P E A C E

L'art permet de partager les richesses de chacun d'entre nous. L'expérience de Christiano et Alessandra, de l'Association Dancelab Armonia, deux jeunes de Montecatini Terme, en est un très bel exemple.

Comment est née votre association ?

« Il y a dix ans nous avons réalisé un rêve : en 2006, nous avons organisé le premier campus de formation supérieure de danse à Montecatini, auquel ont participé des jeunes de diverses parties de l'Europe, de quelques pays d'Afrique, de la Palestine et d'Israël. C'est de cette expérience qu'est née l'association Dancelab Armonia, qui organise tous les ans des campus de danse. Les campus comprennent deux semaines de perfectionnement pendant l'été ; à la fin, un spectacle est donné en guise de conclusion. Les participants ne fréquentent pas seulement des cours de divers styles de danse ; ils passent aussi le reste de la journée ensemble. Il se crée ainsi de vraies amitiés, fondées sur une passion commune.

En 2014 un campus a eu lieu pour la première fois en Palestine, car dans ce pays il n'est pas toujours possible d'apprendre la danse dans une école avec des enseignants professionnels. L'objectif de l'association était d'aborder la discipline dans son intégrité et d'en transmettre la valeur humaine. La danse permet de surmonter les différences de religion, de culture et d'ethnie. Quand nous sommes sur une scène, avec la même musique et avec les mêmes mouvements, la perception d'être de nations différentes n'existe plus, mais on a la sensation d'être un seul corps qui bouge au rythme de la musique. Chacun est différent et unique. Chacun exprime sa propre identité en la faisant devenir un don pour l'autre. C'est pour cela qu'est né le "Festival Armonia entre les Peuples", qui continue à répandre notre idée. »

Marzia Mastrilli, 15 ans
Sofia Mastrilli, 13 ans

L'art comme témoignage de l'unité entre les peuples

Qu'est-ce qui a changé après votre adhésion au projet Living Peace ?

« Nous avons toujours voulu apporter notre contribution à la paix par la danse, et sans nous en rendre compte nous avons créé un chemin pour de nombreux autres jeunes talents qui, comme nous, veulent un monde de paix. Au fond du cœur nous sentions cette exigence de mondialité, mais elle ne pouvait pas se réaliser à cause de notre jeune âge. Maintenant que nous appartenons à Living Peace, l'impossible est devenu possible. Chaque chose que nous faisons, si petite soit-elle, acquiert une dimension que nous n'aurions jamais imaginée.

Chaque année, nous faisons une Marche pour la Paix. Après avoir connu Living Peace, nous nous avons davantage ressenti l'exigence d'impliquer avec nous les classes des communes voisines dans cette marche qui, cette année, a vu la participation enthousiaste de plus de 1500 élèves. Depuis que nous faisons partie du projet Living Peace, notre expérience s'est ouverte au monde ; mais la surprise la plus grande est arrivée quand quelques-uns d'entre nous ont été nommés Jeunes Ambassadeurs de Paix du Cercle mondial des Ambassadeurs de Paix, dont le siège est à Genève. Cette reconnaissance internationale est un des motifs qui nous pousse tous les jours à aller de l'avant. »

Viser haut

Mettre en relation Personnes, Cultures et Histoires

Mariapolis

Mariapolis Europe 2019

Tonadico, Dolomites (Italie)

Que diriez-vous de vacances dans les Dolomites, avec des jeunes et des adultes venant des 50 pays de l'Europe ???? L'été prochain 2019, cette aventure sera possible. L'événement s'appelle Mariapolis européenne. On peut choisir une des quatre semaines pour vivre à l'enseigne de la fraternité avec des représentants de tout le continent. Nous vous attendons !!!!!

14/07 – 21/07
21/07 – 28/07
28/07 – 04/08
04/08 – 11/08

Italien et anglais les quatre semaines
Français seulement la semaine du 14/07 au 21/07

ISSN 2499-7900

COMUNITÀ DI PRIMIERO

COMUNE DI PRIMIERO
SAN MARTINO DI CASTROZZA

movimento dei focolari